

# LE LONG DES ANCIENS REMPARTS

Distance 3 km | Durée 1,5 h

**b** peu d'obstacles

Suivez le **parcours bleu** sur le plan de la ville et découvrez les petites ruelles d'Echternach le long des anciens remparts.

Tournez la brochure pour découvrir le **parcours rose** à travers le CENTRE VILLE HISTORIQUE (1,5 km | 1 h).

Le circuit part de devant le bâtiment de l'office de tourisme d'Echternach, juste en face de la basilique. Traversez la place jusqu'à la rue Porte St Willibrord, puis empruntez la rue du Chemin de Fer de l'autre côté.

## 1 HOYNSWENKEL

La rue du Chemin de Fer, également appelée *Hoynswenkel*, a reçu son nom au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsqu'Echternach a été raccordée au réseau ferroviaire national. Avant que la ruelle ne débouche sur la rue de la Gare, on a écarté le grand terrain sur lequel se trouvaient les bâtiments de la gare ferroviaire d'Echternach. C'est ici que se construit aujourd'hui le nouveau complexe scolaire de la *Millermoaler Schull* avec un centre sportif et une piscine.

Suivez la rue jusqu'à ce que vous atteigniez la zone piétonne de la rue de la Gare (*An Haal* en luxembourgeois), l'une des plus anciennes rues d'Echternach. Au croisement des deux rues, qui constitue un axe principal en direction de Vianden et Diekirch, se trouvait jusqu'en 1858 la *Porte de Haal* ou *de Vianden*. Poursuivez votre chemin dans la rue *Haaler Buurchmauer* située en face.

## ANCIENNE GARE FERROVIAIRE

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le Luxembourg a été raccordé au réseau ferroviaire international. La création de la Compagnie des chemins de fer Prince-Henri a permis, entre 1862 et 1874, la mise en service de tronçons de la ligne le long de la Sûre, reliant Etelbrück à Wasserbillig. Vers 1900, il y eut un projet de loi pour la construction du chemin de fer à voie étroite *Charly*. Celui-ci visait à relier l'est du Grand-Duché, jusqu'alors difficilement accessible, à la capitale, Luxembourg, afin de promouvoir l'économie et le tourisme.

Après la Seconde Guerre mondiale, les chemins de fer à voie étroite ont été repris par les CFL (Société nationale des chemins de fer luxembourgeois) et exploités jusqu'à leur fermeture en 1954. Ils ont ensuite été remplacés par des autobus. Après leur fermeture, les voies ferrées ont été en partie transformées en pistes cyclables. L'imposant bâtiment de la gare, composé de trois parties et d'une tourelle en encorbellement, a été démoli en 1973.



Ancien bâtiment de la gare ferroviaire (carte postale 269, Bellwald)



Roud Haous dans la Haaler Buurchmauer

## 2 RUE NEUVE & HAALER BUURCHMAUER

Dans ces ruelles au caractère médiéval, vous suivez le tracé des anciennes fortifications, dont il ne reste plus de vestiges visibles de l'extérieur dans ce quartier de la ville. Seul l'intérieur d'une maison particulière conserve un fragment d'une tour de rempart. La modeste *Roud Haous* (maison rouge) au numéro 10 est adossée à la muraille encore présente et révèle à l'intérieur l'arrière d'une ancienne tour.

D'autres maisons situées dans cette rue témoignent encore, par leur type de construction, de l'urbanisation originelle de ce quartier. La maison de journalier située à la hauteur du débouché de la rue Neuve dans la *Haaler Buurchmauer* se trouve sur un terrain trapézoïdal qui se rétrécit très fortement vers l'intersection des deux rues.

Un peu plus loin, au numéro 14A, se trouve une autre maison de journalier. Ce petit bâtiment, d'une seule pièce de profondeur, a été construit à l'arrière du rempart.

Cet exemple permet de comprendre les conditions de logement restreintes et la pauvreté d'une grande partie de la population au XIX<sup>e</sup> siècle.

Allez jusqu'au bout de la rue et tournez à gauche dans la rue André Duchscher. Après 20 m, tournez à nouveau à gauche dans une petite ruelle latérale.

## 3 MAISON GOTHIQUE

La *Maison Gothique* compte parmi les plus anciennes maisons urbaines massives encore conservées au Luxembourg. Une étude dendrochronologique du bois de construction prouve que la maison a été construite peu de temps après l'an 1300.

Certains encadrements de fenêtres en pierre ont été endommagés lors de l'effondrement partiel de la bâtisse en 1996. Ces encadrements, aux arcs aveugles trilobés typique de l'époque, remontent à la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Lors des travaux de restauration entre 1998 et 2001, la pointe du pignon n'a pas été reconstruite, en raison du manque d'informations à son sujet. En outre, on peut discerner une dizaine de transformations effectuées entre le XV<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle.

Retournez jusqu'à la rue André Duchscher et tournez à droite. Après 50 m, tournez à gauche pour emprunter la rue des Tonneliers. Au bout de la ruelle, vous arrivez sur la route de Luxembourg.

## 4 ÉISCHTRICHER POART

Avant 1851, pour entrer dans la ville en venant de Luxembourg, il fallait emprunter la *Porte de Luxembourg* (Éischtricher Poart). Celle-ci se trouvait à l'intersection actuelle des deux rues latérales - la rue

des Tonneliers et la rue Jean-Pierre Brimmeyr - et de la rue principale, la route de Luxembourg. Cette porte a été entièrement démolie en 1851.

Jean-Pierre Brimmeyr, historien local et bourgmestre de la ville, a décrit cette porte, qu'il avait vue de son vivant : « Au-dessus des quatre portes à double fermeture se trouvaient les logements de leurs gardes. De chaque côté des portes, un escalier en pierre menait à la partie en surplomb et un autre au chemin de ronde ».

Les portes de la Ville d'Echternach ont toutes été démolies entre 1840 et 1867.

Traversez la rue au niveau du passage piéton et tournez à gauche dans la rue Jean-Pierre Brimmeyr. Après quelques mètres, vous atteignez la première des cinq tours de remparts.

## JEAN-PIERRE BRIMMEYR

En épousant la fille du pharmacien Heldenstein, l'historien et pharmacien laïc Jean-Pierre Brimmeyr (1799-1876) devint propriétaire de l'ancienne pharmacie du monastère. Jusqu'à sa mort, il fut propriétaire de la crypte de la basilique St Willibrord, qu'il utilisait comme cave à provisions.

Il fut également actif en tant que politicien local et s'engagea pour la démolition des portes de la ville afin de rendre possible la construction de la route nationale reliant Luxembourg-Ville et Echternach. À l'époque, le conseil communal avait justifié cette décision par la remarque suivante : « Il fallait apporter de la lumière et de l'air dans la ville et l'ouvrir à la circulation ». 45 ans après sa mort, son livre *Geschichte der Stadt und der Abtei Echternach* (Histoire de la ville et de l'abbaye d'Echternach) a été publié pour la première fois.

## 5 TOUR THEODOR HOLLER

La tour de défense, transformée en habitation au XIX<sup>e</sup> siècle, présente la forme typique d'une tour semi-circulaire. Sa face arrière en demi-cercle, qui ne comporte que très peu de fenêtres étroites, est intégrée dans le rempart. Le côté rue rectiligne est utilisé comme maison d'habitation à quatre étages.

Cette tour d'habitation a été dédiée à Theodor Holler († 3.12.1734). Il était échevin et plus tard écoutète d'Echternach et représentait la ville au parlement à Luxembourg. En tant qu'échevin, il s'est investi dans la remise en état des remparts, des tours et des rues de la ville. Une anecdote humoristique raconte qu'il utilisait à cet effet l'impôt prélevé sur le vin et d'autres boissons. On plaisantait donc : plus les habitants d'Echternach buvaient, plus leur ville devenait belle et sûre !



Tour Theodor Holler dans la rue J.-P. Brimmeyr

Suivez la rue Jean-Pierre Brimmeyr jusqu'à la rue Comte Sigefroid puis tournez à droite. Vous vous trouvez maintenant au-dessus du *Lauterburerbaach* (ruisseau de Lauterborn) canalisé, qui alimentait autrefois les fossés de la ville. Traversez le passage piétons et poursuivez le parcours dans la rue *Hooveleker Buurchmauer*. Continuez jusqu'au rempart, puis entrez dans le jardin à droite pour voir l'enceinte extramuros (à l'extérieur).

## 6 HOOVELEKER BUURCHMAUER

Dans cette ruelle, l'ensemble du rempart médiéval est encore clairement visible, bien qu'il ne s'agisse en partie que d'une reconstruction. En 1992, l'ensemble a été restauré et classé monument historique par l'Institut national pour le Patrimoine architectural - INPA (anc. *Service des sites et monuments nationaux*). Sur la face extérieure du mur, la tour crénelée est conservée sur toute sa hauteur. À l'intérieur, un large et solide chemin de ronde passe sur des arcades et grâce aux pierres saillantes, on peut encore apercevoir l'endroit où se trouvaient les escaliers menant au chemin de ronde.

Cette tour porte le nom *Hämelmaous Tüerm* (*Hämelmaous*, en français grillon domestique) d'après une célèbre chanson de carnaval en epternacien, qui est un persiflage de l'administration municipale. La première version de la chanson a été écrite en 1873 par le professeur Jos Speck (1834-1901).

Les constructions typiques du Hooveleker Buurchmauer montrent l'ambiance du vieil Echternach : de petites maisons d'habitation modestes, construites vers 1800, sont ici adossées contre l'arrière des rem-

parts. Elles ne comportent qu'une seule pièce en profondeur et mesurent trois à quatre mètres de la porte d'entrée au mur arrière. Elles ont des toits en appentis caractéristiques, tandis que les fenêtres et les portes présentent de simples jambages.

Suivez la rue jusqu'à la face arrière de l'*Hospice Civil*.

Le *Hämelmaous Tuerm* peut être réservé comme appartement de vacances auprès du *Camping Officiel Wolleffsschlucht* : [campingofciel@visitechternach.lu](mailto:campingofciel@visitechternach.lu)



Figurine *Hämelmaous*

## 7 HOSPICE CIVIL

L'*Hospice Civil* d'Echternach est un patrimoine de fondation et appartient donc à l'ensemble des citoyens d'Echternach. Il est géré par une commission dont les cinq membres sont élus pour cinq ans par le conseil communal.

L'*Hospice Civil* remonte à un hospice sur la colline Pierre et Paul, une donation de

l'abbesse Irmina d'Æren (Trèves). En 992, le comte Siegfried, abbé laïc d'Echternach, sépara l'abbaye et l'hospice, faisant de ce dernier une institution indépendante. En 1207, le citoyen Hermannus Cocus antea portavit reconstruire l'institution au pied de la colline Pierre et Paul. En 1734, le besoin de locaux plus spacieux obligea l'hôpital à déménager dans un nouveau bâtiment situé dans la rue de la Montagne. Sous la souveraineté française, l'hôpital fut placé sous l'autorité de la commune et resta depuis lors indépendant.

## ANCIENS REMPARTS

Les remparts de la ville remontent au IX<sup>e</sup> siècle. La cité est représentée sur d'anciens sceaux datant du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> siècle avec ses portes et la basilique. À l'époque, un large fossé entourait le mur de 2 000 m de long, qui comportait quatre portes et 14 tours adossées sans toiture. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les tours de la ville ont servi de logements abordables, avant de tomber en ruine 100 ans plus tard.

Pour construire le fossé, il fallait d'abord déterminer son tracé, puis creuser la terre pour former un remblai à l'intérieur de la ville, qui était ensuite tassé. C'est ainsi que fut créée une voie carrossable *intra muros*. Sur le talus intérieur (escarpe) était érigé le mur d'au moins un mètre d'épaisseur et de quatre à six mètres de haut. Le talus (contrescarpe) situé de l'autre côté du fossé était planté de buissons épineux pour rendre une attaque ennemie plus difficile. Avec l'apparition des armes à feu, les remparts ont perdu leur fonction défensive. Peu à peu, le fossé a été comblé de terre et des jardins ont été créés.

Entre 1914 et 1919, un nouveau bâtiment a été construit à l'emplacement actuel. Après cinq ans de travaux, l'établissement entièrement rénové a été mis en service en 1999 comme maison de retraite et de soins.

i

## ÉVACUATION DE L'HOPITAL

Le 6 octobre 1944, il restait encore à l'hôpital 50 malades, réfugiés dans les caves. Avec l'aide des deux médecins, le Dr Gust et le Dr Bub Gretsch, celle des infirmières et de volontaires - et grâce à la bienveillance de l'armée américaine - les malades ont été évacués in extremis de la ville occupée par la Wehrmacht dans un camion de pompiers et une voiture privée.

Suivez la rue jusqu'à la *Maison dans la Tour* (numéro 7).

## 8 TOUR HERMANNUS

Depuis le Moyen Âge, les tours et les portes des remparts constituaient l'élément principal de la ville fortifiée. Depuis ces tours, murs et chemins de ronde, une troupe armée défendait les citoyens et l'abbaye contre les attaques. D'un point de vue stratégique, ces installations étaient devenues obsolètes au XVIII<sup>e</sup> siècle, raison pour laquelle les tours de défense furent vendues aux enchères en 1813 et transformées en logements. Vers 1900, les conditions de vie dans les tours s'étaient tellement détériorées que les gens abandonnèrent leurs habitations. Les remparts et les tours ont alors fourni des matériaux de construction pour de nouvelles maisons. La grande tour d'angle du mur d'enceinte a été démolie jusqu'à une hauteur de trois mètres.

Sa face arrière en pierre et son toit en appentis indiquent qu'il s'agissait d'une ancienne tour de défense. La tour a été dédiée en 2022 à Hermannus Cocus, le portier, qui a utilisé l'héritage de son épouse Gerburgis pour reconstruire l'hospice en 1207, favorisant ainsi l'établissement de bienfaisance fondé par Irmina et renouvelé par l'abbé Siegfried.

Suivez la rue et continuez tout droit à la bifurcation avec la rue de l'Hôpital. Au bout de la rue, tournez à droite dans la rue Hoovelek.

## 9 HOOVELEKER POART

Il existe de nombreux documents écrits sur les portes des remparts d'Echternach, mais il n'existe qu'une seule photo d'une porte. La photo montre la *Porta Hoveloch* - la *Hooveleker Poort* - mentionnée pour la première fois en 1346, et a été prise avant sa démolition. La façade *intra muros* montre un bâtiment d'habitation baroque à deux étages qui était à la disposition du garde de la ville. Pour passer la porte pendant sa ronde, le garde devait quitter le chemin de ronde d'un côté de la porte par un escalier et remonter de l'autre côté par un autre escalier.



*Hooveleker Poort* avant sa démolition en 1867

La zone marquée par des pavés dans la rue Hoovelek indique l'endroit où se trouvait la *Hooveleker Poart*. Lors des fouilles archéologiques entreprises en 2002, des restes de ses fondations ont été retrouvés sous la chaussée. Cette porte, dénommée aussi *Porte de Trèves*, fut la dernière à être démolie en 1867. À l'époque, de telles constructions étaient considérées comme des obstacles à la circulation et devaient donc céder la place à l'esprit moderne.

Traversez le trottoir jusqu'au passage pour piétons et traversez la rue.

## 10 SHANZER BUURCH-MAUER

D'ici, vous avez une belle vue sur l'ensemble du rempart *Shanzer Buurchmauer* avec ses deux tours (*Breet Baach Tuerm & Wollefstuerm*) et sur le ruisseau renaturé *Lauterburerbaach*. Pendant de longues années, l'eau de l'ancien fossé de la ville était confinée dans un canal étroit. Depuis la renaturation de la surface entre *Hoovelek* et les rives de la Sûre, elle coule à nouveau librement dans son lit et se jette dans la Sûre un peu plus loin en aval.

Sur la place à côté de la *Porte de Trèves*, s'est tenu pendant de longues années un important marché aux chevaux régional.



Marché régional de chevaux à côté de la *Porte de Trèves*

## LAUTERBURERBAACH

Le fossé de la ville d'Echternach était alimenté par le *Lauterburerbaach*. Le ruisseau dynamique de *Lauterborn* prend sa source dans les collines au-dessus d'Echternach, traverse le centre-ville, puis rejoint la Sûre. Alimenté par de nombreux petits ruisseaux sur le plateau, il a suffisamment d'eau tout au long de l'année. Sa forte pente a permis d'exploiter au moins neuf moulins sur ses rives pendant plus de 1 000 ans (entre le VIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle). Pour la construction du fossé de la ville, le ruisseau a été sectionné devant le centre-ville, à proximité de la *Porte de Luxembourg* (*Éischtricher Poart*). Une partie du cours d'eau a continué à couler à ciel ouvert à travers le centre-ville jusqu'à la Sûre, l'autre partie a été déviée pour remplir le fossé de la ville. Le niveau d'eau du fossé pouvait être régulé à l'aide de petits barrages et d'écluses. Sur son cours de 9,5 km, le *Lauterburerbaach* change plusieurs fois de nom. En chemin, il prend des noms de lieux-dits ou de quartiers. Aujourd'hui, ce cours d'eau est en grande partie canalisé et plusieurs sections coulent sous terre.



*Shanzer Buurchmauer & Lauterburerbaach*

Traversez le trottoir jusqu'à la petite porte ouverte. Descendez les escaliers vers le ruisseau *Lauterburerbaach*. Longez le ruisseau jusqu'au *Wollefstuerm*.

**b** NOTE : Un chemin pauvre en obstacles mène à gauche du portail par la rue des Redoutes jusqu'au *Wollefstuerm*.

## 11 WOLLEFSTUERM

Le *Wollefstuerm* (tour du loup) est la seule tour de rempart qui porte un nom transmis par l'histoire. D'anciens plans montrent qu'à l'origine, la tour avait un toit conique. Lorsqu'elle a été transformée en habitation au début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle a probablement été démolie à moitié et dotée d'un toit en appentis. Dans les années 1920, la tour a de nouveau été démolie jusqu'aux fondations. Des fouilles archéologiques ciblées en 1999 ont permis de reconstruire 75 % de la grande tour d'angle. Ses fondations reposent sur des poteaux en bois enfouis à sept mètres de profondeur dans le gravier de la Sûre. Un examen dendrochronologique a montré qu'ils provenaient d'arbres abattus aux alentours de 1250.

Le *Wollefstuerm* peut être réservé comme appartement de vacances auprès du *Camping Officiel Wollefschlucht* : [campingofciel@visitechternach.lu](mailto:campingofciel@visitechternach.lu)





Contournez le *Wollefstuerm*, remontez un peu la rue des Redoutes et tournez à droite dans le petit chemin qui passe entre les jardins.

**b** NOTE : Pour un parcours pauvre en obstacles, il est également possible d'atteindre le point suivant, rue de la Sûre, en allant tout droit par la rue des Redoutes à partir du *Wollefstuerm*.



Schloff typique - Kellereigank

## **12** KELLEREIGANK

Une caractéristique de l'urbanisation médiévale d'Echternach sont les *Schläff* (sing. *Schloff*), des passages étroits entre les maisons, qui reliaient souvent entre elles des rues parallèles. Ces passages servaient de raccourcis *intra muros* et empêchaient le feu de se propager aux bâtiments environnants en cas d'incendie. En général, ils étaient orientés des remparts vers le centre-ville.

Traversez la rue des Bons Malades et continuez votre chemin par le passage étroit en face.



Armoiries de la corporation des forgerons dans la rue de la Sûre

## **13** RUE DE LA SÛRE

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la rue de la Sûre était la rue principale d'Echternach, car elle était la seule voie permettant aux véhicules de traverser le pont sur la Sûre. Des artisans s'étaient installés dans cette rue, dont les ateliers ont été remplacés par de petites entreprises et des commerces à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. À la suite d'importantes modifications du réseau routier dans les années 1950, la rue a perdu beaucoup de son importance.

Aujourd'hui, on trouve encore des traces de baroque et de rococo sur certains bâtiments. Le linteau de la porte de la plus ancienne maison de la rue (numéro 30) est orné des armoiries de la corporation des forgerons : fer à cheval, marteau et pince.

Suivez la rue de la Sûre à droite, jusqu'à la rue du Pont. Traversez la rue à gauche au passage pour piétons, pour atteindre le pavillon douanier et l'ancien pont frontalier.

## 14. PONT DE LA SÛRE & PAVILLON DOUANIER

Erste Siedler konnten die Sauer bei Echternach queren, wenn die Wasserstände niedrig waren und an bestimmten Stellen über einen Furt (Übergang über den Fluss). Dies war wahrscheinlich nur während der Trockenzeit möglich, da im Winter und in der Hochwasserperiode der Strom sehr stark und gefährlich war.

Bis heute konnte keine Beweise gefunden werden, dass der Pont de la Sûre auf die Römerzeit zurückzuführen ist. Im 17. Jahrhundert verband eine Furt die sechste Brücke mit dem linken Ufer der Sûre. Um die Bauarbeiten für die Eisenbahnlinie Prince Henri zu erleichtern, wurde die Brücke am rechten Ufer von Echternach mit einer Furt im 19. Jahrhundert wiederhergestellt. Die Brücke wurde während des Krieges zerstört. Um einen besseren Durchgang bei Hochwasser zu ermöglichen, wurde ein großer zentraler Bogen bei der Rekonstruktion im Jahr 1949 (28,10 m) erstellt.



Abbé Bertels avec l'*Historia Luxemburgensis*

Die Statue auf der Brücke stellt den Abt von Echternach Johannes Bertels (1544-1607), den Autor der ersten Geschichte des Luxemburgs, *Historia Luxemburgensis*, mit einem offenen Buch in den Händen dar.



Pont frontalier de la Sûre entre le Luxembourg & l'Allemagne

La création d'une frontière nationale entre le Luxembourg et la Prusse fut décidée lors du Congrès de Vienne en 1815. Les territoires situés sur l'autre rive de la Sûre, qui appartenaient auparavant au Luxembourg, venaient de passer à la Prusse. Toutefois, la frontière ne commença à prendre de l'importance qu'en 1867, lorsque le Luxembourg rejoignit l'union douanière allemande. Avec la frontière nouvellement créée, les premiers douaniers arrivèrent à Echternach. Le bâtiment néo-baroque fut probablement érigé après 1867. Jusqu'à l'entrée en vigueur de l'Accord de Schengen en 1995, le bâtiment servit de poste frontalier avec l'Allemagne.

Depuis le pavillon douanier, suivez la rue du Pont sur 50 m, en passant devant le petit parking. Prenez ensuite à droite le chemin qui descend vers le parc et la Sûre. Tournez à gauche et suivez la rive.

## 15 SÛRE

La rivière Sûre prend sa source dans les Ardennes belges et est, avec ses 175 km, le plus grand affluent gauche de la Moselle, dans laquelle elle se jette à Wasserbillig. Pendant la période abbatiale, les abbés possédaient les seuls droits de pêche dans la Sûre. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, c'était une rivière navigable sur laquelle on faisait du commerce. Seuls des bateaux plats étaient utilisés pour le transport des marchandises. Pendant 400 ans, la plupart de ces bateaux ont été construits dans un chantier naval - parfois même deux - situé ici, sur les rives de la Sûre. En epternacien, on appelait le chantier naval *Schaffplaz* et les ouvriers *Schaffbaier*.

Après 400 m, vous arrivez au *Pavillon Rocco*. Faites le tour du bâtiment.

**b** NOTE : Un parcours pauvre en obstacle

les mène de la promenade à gauche directement au pavillon.



Pavillon douanier néo-baroque à côté du pont

## SCHAFFBAIER

i

À partir de 1650, des bateaux en bois de l'ère préindustrielle pouvant atteindre 30 m de long furent construits à Echternach pour transporter des marchandises sur la Sûre. Les ouvriers qui construisaient ces bateaux sont également connus sous le nom de Schaffbaier. Comme le niveau des eaux de la Sûre était souvent basses, il fallait des bateaux à fond plutôt plat. La construction des bateaux avait lieu en plusieurs étapes : les *Dillschnidder* (coupeurs de planches) coupaient les troncs d'arbres à la longueur et l'épaisseur souhaitées. Pour obtenir la courbure du navire, les planches étaient ensuite chauffées et courbées sur le feu. On montait le bateau sur un échafaudage et les ouvriers fixaient d'abord le fond, puis les planches longitudinales. Une fois le canot terminé, les joints des planches étaient bouchés avec de la mousse et des enduits de goudron de bois. Le dernier Schaffbaier d'Echternach fut Peter Dell (†1925).

## 16 PAVILLON ROCOCO

Le *Pavillon Rococo* fut construit en 1765 dans le cadre du réaménagement de l'ancien jardin de l'abbaye d'Echternach. La plus ancienne mention de la structure, datant de 1797, fait référence au bâtiment en tant que *maison d'amusement*. Dans les cinq niches d'angle, des figures allégoriques en pierre expriment la joie de vivre et représentent les quatre moments de la journée sous forme de cycle. L'homme barbu au-dessus de la porte d'entrée de la grande salle porte un masque grotesque avec un air mélancolique, tandis que la tête d'enfant est une allégorie de la gaieté. Le plan du bâtiment, un pentagone non équilatéral, invite à découvrir la façade principale, qui se trouve sur le même axe visuel que l'aile des prélats de l'abbaye.

Suivez le parcours jusqu'à la fontaine.

## 17 JARDINS DE L'ABBAYE

Le parc municipal actuel est né des jardins baroques de l'abbaye d'Echternach. Le jardin de l'abbaye, connu sous le nom de *Pomerium* à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, était déjà représenté sur le plan de ville de van Deventer (p. 14/15). Les allées entrecroisées pourvues de fontaines ont été conçues selon les principes de conception des grands complexes de palais européens. Les jardins du monastère d'Echternach ont servi de modèle à de nombreux jardins privés. Lors de la vente aux enchères de l'ensemble abbatial comme bien national français en 1797, on trouvait la note suivante dans les documents : « bomgart bussent der stat graben mit 900 Obstbäumen, drei Wasserbecken und einer Baum-schule » (« Jardin à l'extérieur des douves de la ville avec ses 900 arbres fruitiers, trois bassins d'eau et une pépinière »).



Pavillon Rococo & fontaine en tuf calcaire

La fontaine est la dernière des trois sources d'eau qui se trouvaient dans l'ancien jardin du monastère de la Ville d'Echternach à l'époque où l'abbaye existait encore. La pierre au centre est du tuf calcaire, la roche solide la plus récente de la région du Mullerthal. C'est dans le grès des environs que se dissout la chaux qui forme le liant entre les grains de quartz. Si cette eau calcaire remonte en surface à une source, de la chaux solide peut se former à nouveau par évaporation de l'eau et d'autres processus. La pierre nue de se développer encore aujourd'hui en raison de l'eau calcaire qui jaillit de celle-ci. La mousse qui recouvre la pierre s'appelle la *Palustriella commutata*. Elle pousse sur des sites calcaires et humides, et aime coloniser le sol, la roche et le bois pourri.

Passez devant la fontaine et suivez le chemin qui mène à l'abbaye. Un passage vous conduit dans la cour de l'abbaye. Longez le bâtiment sur la droite et tournez ensuite à gauche pour entrer dans la cour d'honneur. De l'autre côté de l'abbaye, passez le portail vers l'orangerie.

## 18 ORANGERIE

Le *Jardin des Prélats* fut aménagé après 1731 par l'abbé Grégoire Schouppe selon des modèles français, sur le terrain des anciens remparts de la ville. L'*Orangerie* fut construite pour l'hivernage de plantes exotiques et achevée en 1736, probablement d'après les plans de Léopold Durand.

Les quatre statues de pierre dans les niches de la façade principale sont attribuées à l'atelier du sculpteur de Würzburg Adam Ferdinand Tietz (1708-1777). Le cycle des quatre saisons qu'elles représentent jouait un grand rôle à l'époque baroque et symbolise la succession du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver comme cycle éternel de la nature.

Le jardin rectangulaire est divisé en huit carrés et délimité par des allées. A l'intersection des allées principales se trouvent une fontaine et un cadran solaire datant de l'époque de la création du jardin. Seu-

les quelques-unes des douze statues de pierre qui marquaient autrefois les angles des allées ont été préservées. Les autres ont été détruites lors de l'offensive von Rundstedt.

### NATUR- & GEOPARK MËLLERDALL

L'histoire du *Natur- & Geopark Mëllerdall* a commencé dans une mer il y a environ 245 millions d'années. D'innombrables grains de sable et autres particules se sont déposés et se sont solidifiés en pierre. La mer a disparu et les rivières ont formé le paysage rocheux du *Mullerthal* qui fascine tant aujourd'hui. Le parc naturel a pour mission de sauvegarder ce patrimoine et d'assurer le développement durable de la région. En 2022, le *Natur- & Geopark Mëllerdall* a été admis dans le réseau international des *Géoparc mondiaux UNESCO*.



Orangerie et jardin des prélats d'après les plans de Leopold Durand

## PLAN DE VILLE DE VAN DEVENTER

Le plus ancien plan de la ville d'Echternach date des années 1550/1560 et a été dessiné par Jacobus van Deventer, géomètre néerlandais à la cour de Philippe II d'Espagne. Le centre d'Echternach n'a pas beaucoup changé depuis. Le site de l'abbaye, la colline avec l'ancienne église paroissiale, le mur d'enceinte avec le fossé, les portes de la ville ainsi que les tours de défense sont encore présents aujourd'hui. À l'époque, on ne pouvait entrer ou sortir de la ville que par les quatre portes. Quelques poternes, bien camouflées de l'extérieur, permettaient aux habitants de s'enfuir en temps de crise. Toutes les voies partaient des remparts en direction du centre. Les rues de liaison vers l'actuelle route principale n'ont été aménagées que lorsque les remparts n'ont plus rempli leur fonction défensive, au XVI<sup>e</sup> siècle.



Le plus ancien plan de la ville d'Echternach, dessiné par Jacobus van Deventer (1550/1560)

